

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 14 et jeudi 15 décembre 2022 – 20h

Orchestre de Paris
Lahav Shani
Kirill Gerstein



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

décembre

Samedi 17

15H

**Concert participatif
en famille à partir de 6 ans
Chantons Noël !**

**Chœurs d'enfants et de jeunes
de l'Orchestre de Paris
Rémi Aguirre Zubiri, Edwin
Baudo, Désirée Pannetier,
Béatrice Warcollier** DIRECTION
Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

ORGUE

Transformer la Philharmonie en veillée de Noël? Il suffit de se joindre aux chœurs d'enfants et de jeunes pour (re)découvrir quelques-unes des mélodies les plus attachantes de la Nativité. Un voyage enchanté dans l'espace et le temps, à vivre en famille !

**RÉPÉTITIONS PRÉPARATOIRES (NON
OBLIGATOIRES) :**

Samedi 10 décembre de 15H à 17H30

Samedi 17 décembre de 14H à 14H30

TARIFS INCLUANT LE CONCERT : 16€ ENFANT /
22€ ADULTE

TARIFS : 10€ ENFANT / 14€ ADULTE

Mercredi 21, jeudi 22

et vendredi 23 – 19H

**Ciné-concert
L'Étrange Noël
de Monsieur Jack**

Film d'animation de Henry Selick
États-Unis, 1993, 78 minutes, version
originale sous-titrée
Scénario de Tim Burton
Musique de Danny Elfman

COMPLÉT

Antonio Gabriele DIRECTION

Délices de l'effroi et du grotesque, étrangeté de la communication entre les mondes : tout l'univers gothique de Tim Burton respandit dans cet «étrange Noël», porté par la partition brillante, pleine de délicieuses réminiscences, de Danny Elfman.

PRESENTATION LICENSED BY DISNEY CONCERTS



TARIFS : 20€ / 30€ / 42€

janvier

Mercredi 11

20H

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour piano n° 2

**Hommage à Philippe Aïche,
premier violon solo
de l'Orchestre de Paris**

Œuvres diverses

Jukka-Pekka Saraste DIRECTION

Alexandre Kantorow PIANO

Le *Concerto pour piano n° 2* de Tchaïkovski, moins connu que le *Premier*, n'en est pas moins prodigue en richesses: un *Allegro* brillant et virtuose, comprenant notamment une cadence acrobatique, un *Andante* à l'esprit d'intermezzo chambriste, un *Finale* enlevé, entre élégance et réminiscences populaires.

La deuxième partie du concert sera consacrée à un hommage vidéo et musical à Philippe Aïche, premier violon solo de l'Orchestre de Paris, qui nous a quittés le 20 octobre dernier. Un programme élaboré par les musiciens de l'Orchestre.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

Jeudi 12

20H

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour piano n° 2

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 4

Jukka-Pekka Saraste DIRECTION

Alexandre Kantorow PIANO

Deux chefs-d'œuvre de l'école russe se succèdent sur la scène de la Philharmonie : entre galvanisante virtuosité pianistique et gigantisme orchestral, séduction hédoniste et intensité dramatique.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€



Pour des raisons de santé, Martha Argerich a été contrainte d'annuler sa participation à ces concerts. Kirill Gestein la remplace, le programme étant inchangé.

Lahav Shani dirige ces concerts, avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.

Live
Live
Retrouvez ce concert sur



www.medici.tv



mezzo
liveHD

Diffusion en direct le 14 décembre sur medici.tv et sur PhilharmonieLive, disponible en streaming pendant 7 jours sur medici.tv et 6 mois sur PhilharmonieLive.

Diffusion en différé sur Radio Classique le 15 janvier à 21h,
et sur Mezzo (date communiquée ultérieurement).

Programme

MERCREDI 14 ET JEUDI 15 DÉCEMBRE 2022 – 20H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 2

ENTRACTE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Lahav Shani, direction

Kirill Gerstein, piano

Zsolt-Tihamér Visontay, violon solo (*Invité*)

Aivis GreTERS, chef assistant

FIN DU CONCERT : 22H00

Les œuvres Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur, op. 19

I. Allegro con brio

II. Adagio

III. Rondo

Composition : commencée en 1788, remaniée jusqu'en 1801

Création : le 29 mars 1795, à Vienne, par le compositeur au piano

Dédicace : à Charles Nickl de Nickelsberg

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – cordes

Durée : environ 28 minutes

« À sa manière, c'est aussi un chef-d'œuvre qui aurait pu figurer parmi les vingt-sept concertos de Mozart. C'est en effet le plus mozartien des concertos de Beethoven ; plein de fraîcheur et d'invention, il a probablement été influencé par le dernier Concerto K 595...

Michel Lecompte, musicologue

Bien que l'histoire l'ait présenté comme le deuxième, ce concerto est en réalité le premier mis en chantier par Beethoven, d'abord entre 1787 et 1789, puis en 1795, date de la publication. C'est donc un

jalon important dans son parcours : il en assura lui-même la création au Burgtheater de Vienne (ce fut son premier concert public) s'imposant à la fois comme soliste et comme jeune compositeur reprenant le flambeau de Mozart. Et encore toute mozartienne, la partition l'est assurément, même si le sens des contrastes dramatiques y préfigure magnifiquement les œuvres de la maturité de « Ludwig van ».

Le premier mouvement, *Allegro con brio*, qui s'ouvre sur un accord triomphant, se construit sur l'opposition classique – ici particulièrement exacerbée – entre un thème rythmique et un thème mélodique. Soulignant ce contraste, le piano entraîne l'orchestre dans un développement modulant, avant de s'engager dans une cadence de soliste particulièrement redoutable, fondée sur une brillante exploitation de toutes les virtualités du premier thème : tardive (1809), elle diffère de celle que la création, qui fut probablement improvisée.

Le deuxième mouvement, *Adagio*, explore une veine plus contemplative : le soliste y commente avec un grand raffinement un thème principal lyrique, anticipant sur les thèmes à la fois poignants et éthérés dont Beethoven, dans sa musique de piano comme dans ses quatuors, allait se montrer prodigue. Le *Finale* témoigne de la joyeuse vivacité d'un compositeur juvénile. C'est le piano qui propose le thème du refrain enjoué, presque espiègle, d'un mouvement dont la légende veut qu'il ait été composé, en catastrophe, la nuit précédant la création ! Vraie ou fausse, l'anecdote convient à cette pièce où se côtoient des couplets dans le goût populaire, souvenir de *ländler* entendus dans la campagne autrichienne, et des incises plus dramatiques. Nuages très passagers toutefois : c'est bien l'alacrité et la virtuosité qui dominent un mouvement compact et dynamique, ouvrant, bien plus qu'il ne referme un livre, sur les richesses à venir.

Frédéric Sounac

EN SAVOIR PLUS

- Michel Lecompte, *Guide illustré de la musique symphonique de Beethoven*, Paris, « Les Indispensables de la musique » Éd. Fayard, 1995
- Ludwig van Beethoven, *Carnets intimes*, Paris, Éd. Buchet Chastel, 2005.
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éd. Fayard, 1998.
- André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2009

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 2* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où il fut joué par Jean-Bernard Pommier (dir. Roberto Benzi). Lui ont succédé depuis Alfred Brendel en 1989 (dir. Daniel Barenboim), Ignat Soljenitsyne en 1995 (dir. Lawrence Foster), Radu Lupu en 1995 (dir. Wolfgang Sawallisch), Lang Lang en 2009 (dir. Christoph Eschenbach), Maria João Pires en 2012 (dir. Riccardo Chailly), Emanuel Ax en 2015 (dir. Christoph von Dohnányi) et enfin Lang Lang en 2020 (dir. Christoph Eschenbach).

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 5 en mi mineur, op. 64

Adagio – Allegro con anima

Andante cantabile con alcuna licenza

Valse : Allegro moderato

Finale : Andante maestoso – Allegro vivace

Composition : en 1888.

Création : à Saint-Pétersbourg le 5 novembre 1888 sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Theodor Avé-Lallemant, pédagogue, critique et musicographe

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : 50 minutes

“ Tu as posé la question. La réponse, la voici. Elle a surgi si fort que tu en es tout étourdi. Une musique, une lumière, et cette douleur soudaine en pleine poitrine.

Klaus Mann,

Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski

Le 25 mars 1888, Tchaïkovski confie à son frère Modest son intention d'écrire une symphonie. Il peine à entamer la partition, se lance au mois de juin et l'achève en août. À l'automne, la création de la *Symphonie n° 5*

enthousiasme le public tandis que les critiques réagissent assez froidement. Le compositeur se met à douter. « N'ai-je vraiment plus rien à dire ? Est-ce vraiment le commencement de la fin ? S'il en était ainsi, ce serait terrible », s'effraie-t-il dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck. Il est quelque peu rasséréiné lorsque l'œuvre est applaudie à Hambourg le 15 mars 1889.

Si les articles de presse l'atteignent si vivement, c'est notamment parce que sa musique transpose ses émotions les plus intimes. Des intentions programmatiques apparaissent sur les esquisses de la *Cinquième Symphonie*. Tchaïkovski écrit par exemple :

« Introduction : soumission totale devant le destin ou, ce

qui est pareil, devant la prédestination inéluctable de la providence. Allegro I. Murmures, doutes, plaintes (...). II. Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi ? Le programme est excellent, pourvu que j'arrive à le réaliser. » L'œuvre est fondée sur un thème récurrent (présent dans tous les mouvements) qui pourrait bien incarner le *fatum* (destin) et la « soumission totale devant le destin ». De caractère funèbre et mélancolique quand les clarinettes l'exposent dans les premières mesures de la symphonie, il devient cuivré et triomphant au centre de l'*Andante cantabile* et plus menaçant à la fin de ce même mouvement. Les clarinettes et bassons le murmurent à la fin de la *Valse*. Puis il nourrit la totalité du *Finale*, où il se mue en un cantique solennel.

La lumière des dernières pages paraît triompher des sentiments qui ont parcouru les quatre mouvements : vivacité fiévreuse, plainte ou ton pastoral de l'*Allegro con anima* ; passion fervente de l'*Andante cantabile* ; élégance transparente de la *Valse*. Mais Tchaïkovski n'ayant jamais adhéré totalement à quelque précepte religieux, on peut aussi interpréter la conclusion comme une victoire du destin implacable.

C'est le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

C'est sous la direction de Zdeněk Mácal que l'Orchestre de Paris joua pour la première fois la *Cinquième symphonie* de Tchaïkovski en 1973. Lui ont succédé depuis Claudio Abbado en 1978, Daniel Barenboim en 1987, 1988 et 1989, Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Jerzy Semkow en 2001, Osmo Vänskä en 2006, Christoph Eschenbach en 2007 et 2013, Andris Poga en 2013, Paavo Järvi en 2014, Yu Long en 2017, Nathalie Stutzmann en 2021 et Marin Alsop en 2022.

EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Éd. Actes Sud, coll. « Classica », 2012 : un ouvrage de vulgarisation comportant une discographie sélective. Idéal pour une première approche.
- Klaus Mann, *Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski*, 1935, traduit de l'allemand par Frédérique Daber et Gabrielle Merchez, J.-C. Godefroy, 1984 ; réédition Éd. Grasset, 2006 : un roman à fleur de peau où Klaus Mann s'identifie au compositeur.

Le saviez-vous ?

Les Symphonies de Tchaïkovski

Au XIX^e siècle, Tchaïkovski fut le plus grand symphoniste russe : six partitions intitulées « symphonie » entre 1866 et 1893, auxquelles il faut ajouter *Manfred* (1885), sous-titré « Symphonie en quatre tableaux d'après le poème dramatique de Byron ». Fidèle à la coupe traditionnelle en quatre mouvements (sauf dans la *Symphonie n° 3*, en cinq mouvements), il évolue toutefois à la croisée de plusieurs univers : l'opéra (la *Symphonie n° 2* contient des fragments d'*Ondine*), le ballet et la musique à programme. Les rythmes de danse rappellent qu'il porte la musique de ballet à un degré d'accomplissement jamais atteint auparavant. La valse se glisse dans les n^{os} 3, 5 et 6 (où elle tourbillonne sur une mesure à cinq temps !) ; le *Finale* de la n° 3 est une polonaise.

Plusieurs symphonies reposent sur des éléments programmatiques, généralement autobiographiques. Le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* s'intitule « *Rêves durant un voyage d'hiver* », le deuxième « *Contrée lugubre, contrée brumeuse* ». Dans ses trois dernières symphonies, Tchaïkovski exprime avec une intensité déchirante ses tourments intérieurs. Selon ses propres termes, la n° 4 est marquée par « *le fatum, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur* ». La n° 5, jalonnée par un motif cyclique, envisage une « *soumission totale devant le destin* » et s'interroge sur la possibilité d'une foi salvatrice. Créée un mois avant le décès du compositeur, la n° 6 « *Pathétique* » se termine sur un *Adagio lamentoso* (non sur un mouvement vif), sorte de requiem instrumental gorgé de toutes les larmes que Tchaïkovski dit avoir versées en composant son ultime partition.

Hélène Cao

Les compositeurs

Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées qui ne lui apporteront pas le succès escompté. Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowsky, le comte Razoumovski ou le prince de Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les *Quatuors op. 18*, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la *Pathétique* (n° 8), mais aussi le *Concerto pour piano n° 1*, parfaite vitrine pour le virtuose, et la *Première Symphonie*, créés

tous deux en avril 1800 à Vienne. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « testament de Heiligenstadt », lettre à ses frères jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates n°s 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovsky » op. 59* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle

bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la Sonate « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est

jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa Solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX^e siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n^{os} 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto*

pour piano et ses trois *Quatuors*. Le *Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie*

et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome, Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890,

est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

www.mezzo.tv

PHOTO © STEPHAN BARBOLD

mezzo

LAHAV SHANI
KIRILL GERSTEIN
ORCHESTRE DE PARIS

Ce concert est filmé pour Mezzo

Pour être tenus informés des diffusions,
abonnez-vous à notre newsletter sur www.mezzo.fr

Abonnez-vous aux chaînes
de télévision Mezzo avec

CANAL+



SFR

free



Les interprètes Lahav Shani

© Marco Borggreve



Chef principal du Philharmonique de Rotterdam depuis 2018, Lahav Shani est également directeur musical du Philharmonique d'Israël depuis la saison 2020/2021, succédant à Zubin Mehta qui avait occupé les fonctions pendant 50 ans. Il avait auparavant occupé le poste de chef principal invité du Symphonique de Vienne. C'est en 2016 qu'il a fait ses débuts avec le Philharmonique de Rotterdam, avant d'être désigné deux mois plus tard chef principal, devenant ainsi le plus jeune chef à occuper ces fonctions dans l'histoire de l'orchestre. Lahav Shani et le Philharmonique de Rotterdam enregistrent en exclusivité pour Warner Classics. Il a amorcé il y a une dizaine d'années, âgé de 16 ans, une étroite collaboration avec le Philharmonique d'Israël, avant de jouer le *Concerto* de Tchaïkovski sous la direction de Zubin Mehta à 18 ans. En 2013, après avoir

remporté le premier prix du Concours international de direction Gustav Mahler à Bamberg, l'orchestre l'invite pour diriger les concerts d'ouverture, avant de l'inviter chaque saison comme chef et pianiste. Parmi les temps forts récents et à venir en tant que chef invité, citons des engagements auprès des philharmoniques de Berlin et de Vienne, du Symphonique de la radio bavaroise, des symphoniques de Londres (LSO), du Concertgebouw, de Boston et de Philadelphie, du Philharmonique de La Scala et du Philharmonia de Londres. Au cours de cette saison, Lahav Shani entame une résidence de 3 ans au Konzerthaus de Dortmund. Né à Tel Aviv en 1989, il a commencé les études de piano avec Hannah Shalgi dès 6 ans, avant de les poursuivre avec Arie Vardi au Conservatoire Buchmann-Mehta. Il suit l'enseignement des professeurs de direction Christian Ehwald et de piano Fabio Bidini à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin, Daniel Barenboim étant son mentor à cette période. Comme pianiste, Lahav Shani s'est produit sous la direction de Daniel Barenboim, Zubin Mehta et Gianandrea Noseda. Il dirige du piano avec de nombreuses phalanges, dont le Philharmonique de Vienne, le Philharmonia, le Philharmonique de la Scala, la Staatskapelle de Berlin et l'Orchestre royal du Concertgebouw. Il se produit aussi bien comme chambriste que soliste en récital dans le cadre du Festival de Verbier, ou encore du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival de musique de chambre de Jerusalem.

Kirill Gerstein



© Marco Borggreve

Né en 1979 à Voronezh (Russie) dans l'ancienne Union soviétique, Kirill Gerstein est aujourd'hui citoyen américain basé à Berlin. Enfant, il suit les cours d'une école de musique pour jeunes surdoués et s'initie seul au piano jazz en écoutant les disques de ses parents. À quatorze ans, grâce à sa rencontre avec Gary Burton, il est invité au Berklee College of Music de Boston, où il étudie parallèlement le jazz et le classique, avant de se consacrer exclusivement au répertoire classique. Il enrichit sa formation à la Manhattan School of Music de New York auprès de Solomon Mikowsky, de Dmitri Bashkirov à Madrid puis de Ferenc Rados à Budapest. Lauréat du premier prix du dixième concours Arthur Rubinstein, Kirill Gerstein a reçu en mai 2021 un doctorat honorifique en arts musicaux de la Manhattan School of Music. Son héritage combine les traditions musicales russes, américaines et d'Europe centrale. Il explore un large

répertoire, de Bach à Thomas Adès. Sa longue collaboration avec le compositeur britannique aboutit à l'enregistrement d'un album (*Myrios*), et à la création d'un concerto pour piano écrit pour lui. En 2021, Kirill Gerstein a aussi créé un concerto écrit à son intention par Thomas Larcher avec le Philharmonique de Berlin. Chez Myrios Classics, il a enregistré deux disques de sonates pour alto et piano de Brahms, Schubert, Franck, Clarke et Vieuxtemps avec Tabea Zimmermann, un récital Schumann, Liszt et Knussen, et plus récemment les *Sonates pour piano à quatre mains* de Mozart, avec son mentor, Ferenc Rados. Il a également enregistré des œuvres de Scriabine avec le Philharmonique d'Oslo et Vasily Petrenko pour LAWO Classics, et participé au « Tchaikovsky Project » (Decca – dir. Semyon Bychkov). Artiste en résidence cette saison au Wigmore Hall et à l'Orchestre de la radio bavaroise, Kirill Gerstein joue par ailleurs le *Deuxième Concerto* de Rachmaninoff avec le Philharmonique de Londres (dir. Nikolaj Szeps-Znaider) et le *Symphonique de St. Louis* (dir. Hannu Lintu), et effectue une tournée avec le *Symphonique de la Ville de Birmingham* (CBSO – dir. Mirga Gražinytė-Tyla). Il joue Adès avec le Philharmonique de New York (dir. Ruth Reinhardt) ; Berg avec le Philharmonique de Dresde (dir. Marek Janowski) ; et le *Troisième Concerto* de Rachmaninoff avec le *Symphonique de Tokyo* (dir. Alan Gilbert). Il enseigne le piano à la Hanns Eisler Hochschule de Berlin ainsi que dans le cadre de la Kronerger Academy. kirillgerstein.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



©Mathias Benguigui

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertière,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret, S
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-
Antoine Grislain, François Lureau,
Michèle Maylié, Catherine et Jean-
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada,
Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein..

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmoniedeparis.fr/live)

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS